

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 2 mars 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 2 mars 1765, 1765-03-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1575>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami ma santé est beaucoup...

RésuméSa santé et son jugement sur la médecine. Courbes, cordes vibrantes, mém. de Daniel Bernoulli, [MARS] 1762, contre Lagrange et D'Al.. Libration de la Lune. A donné dans la 1ère éd. de son Traité de dynamique la résolution de l'équation différentielle [rép. l. du 26 janvier]. Décline la proposition de Lagrange à propos d'une préface de Leibniz, art. « Différentiel » de l'Enc. Annonce la Destruction des jésuites, version atténuée de celle qu'il lui avait lue. Ses relations avec les Acad. de Paris et de Berlin, propose à Lagrange des l. factices pour les Mémoires [de Turin], annonçant le t. IV de ses Opuscules. D'Al. lui envoie une l. de Leibniz à Varignon. Hésite sur un voyage en Italie, Watelet.

Date restituée2 mars [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.17

Identifiant435

NumPappas589

Présentation

Sous-titre589

Date1765-03-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 32-35

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationTurin

Contexte géographiqueTurin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 2 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 18-19

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 2 Mars 1765



Mon cher Kellus, ta amie, ma tante est beaucoup mieux, mais elle a encore éprouvé des alternatives depuis deux mois, qui m'obligent à observer un grand régime, surtout je suppose au travail. Je suis comme pendant la réhabilitation, au moyen de ce régime, non seulement avec l'aide des médecins, mais aussi avec de très bons conseils, de très bons amis. Il faut avouer que la médecine est une belle chose, je la regarde comme une affaire de la Théologie.

J'ai bien de la peine à croire qu'une courbe tracée au hasard n'ait aucune équation possible, soit telle que $\frac{dy}{dx}$ n'y soit jamais fini ni infini à l'origine. Qu'il y ait jamais de pareille chose. Il suffit d'ailleurs qu'il y ait une infinité de points de la courbe pour que la solution soit illusoire dans ce cas-là; mais l'égard de ce point, on voit qu'il n'y a pas moyen de désigner autrement que par cette supposition les phénomènes des courbes, comme qui l'accroissement de la courbe, pour répondre à ce qu'il y a de points à l'origine, qu'on l'indique la première figure de la courbe vibrant est un triangle qui est cyclique par son même la solution à cette courbe, j'en ai écrit à la fin, les notes que Daniel Bernoulli a mis sous son nom (il en a écrit moi) dans votre volume de 1764 qui vient de paraître. Elles sont très ingénieuses, mais il vous donne beaucoup de mal aussi. Il y a bien pour un peu de temps, mais quelques jours.

Il me semble que l'équation $dP = (-dr - ds) \sin \theta - d\theta$ ne satisfait point à votre théorie; j'y trouve bien l'équation $\tan(\omega + \theta) = \cos \theta (\tan v - s)$

à laquelle vous parvenez dans votre excellent joco, Koji résulte aussi
de mes formules; mais l'équation $dP = (-dz - ds) \sin \pi - d\theta$ ne résulte
pas de celle-là, et il me semble qu'il est nécessaire que $\sin \pi$ ne se trouve
pas dans cette équation, pour que la ligne nous serve toujours à joindre
la même face; ^{car} quand même $\sin \pi$ diffère un peu de l'unité, P peut faire
différence $-2-2$ au bout d'un grand nombre de révolutions.

j'ai donné dans la 1^{re} Edition de mon traité de dynamique une méthode
pour intégrer l'équation $d^2y + Mydz^2 + Pdz^2 = 0$, qui me faisait un
moyen très simple d'intégrer l'équation $P_y + 2\frac{dy}{dx} + R\frac{d^2y}{dx^2} dx = X$, lorsque
a m-1 valeurs de y en x dans le cas de $X = 0$. soit $y = v^2$, 2 etant
une de ces valeurs, et v une indéterminée variable; j'aurai $P_z + 2\frac{dz}{dx} +$
 $R\frac{d^2z}{dx^2} dx = 0$, K substituant il me viendra une équation du
degré m qui aura d'inconnues v ce point de forme au lieu de v; donc
soit par $\frac{dv}{dx} = q$, j'aurai une équation du degré m-1, où j'aurai m-2
valeurs de q dans le cas de $X = 0$, puisque v ou $\frac{y}{2}$ a m-2 valeurs
comme (hyp) ce qui implique $\frac{dv}{dx}$ ou q. donc en continuant ainsi j'ar-
riverai à une équation de cette forme $dx + Zdx + \beta dz^2 = 0$ qui est évidem-
ment intégrable.

je voudrais bien pouvoir faire que vous desiriez par vos propres dépenses
de sciences de libérer. mais par l'insécurité de la situation du cabinet

différentiel, j'en pourrais presque ajouter à dit au mon différentiel
del' différentiel de vous en avoir dit, ce me semble, avoir sur cela des vues, donc
vous avez occasion de faire paraître public dans cette affaire d'ailleurs le régime
quelquefois différentiel ne me paraît pas ce serait d'outrages, d'un
tant que j'ai plusieurs choses de différents genres sur la matière, aux quelles je
donnerais les mêmes deux je pourrais disposer. Vous reviens à ce que j'ai per-
sonnel, l'histoire de la destruction des jésuites que j'ai fait imprimer à Genève
non pas celle que vous ai lue, mais le même fond avec beaucoup d'additions, j'ai
tâché d'y mettre en plusieurs endroits ce que j'ai vu en France, ce que
moi, que le diable de la société, tous les fanatiques, jansénistes, modérés,
aux protestants, catholiques, d'autres fois en Italie, n'y perdent rien.

à l'égard de ce que vous me proposez, vous chez Killys Bruni, d'insérer un
ouvrage de ma façon en vos mémoires, c'est un honneur auquel je suis dis-
posé, mais je ne puis le faire sans y joindre - moi comme je vous
enverrai les manuscrits avec l'académie ou je n'en ai point de mémoire, par
les raisons que j'en ai dites, même avec l'académie de Berlin n'ayant
longtemps j'en ai eu je ne puis plus; mais ce que j'en pourrais faire. ce serait
de vous écrire une grande lettre sur ce sujet à trois fois communément différents
matières, & on (ajoutant les importants ce que j'en pourrais) j'aurais l'honneur
de vous rendre, sans avoir aucun air de flatterie, la justice que vous méritez. vous
pourriez donner à cet écrit le titre Débat de différentes lettres de moi.

D'alerber à M. de Lagrange; ce seroit comme une espèce d'analyse
des principales choses que je dis d'alerber dans le 4^e vol. de mes ouvrages.
vous sçavez bien que vous courrez, Ken ce cas, dit-il moi dans quel rang il faudroit
qu'elle fût placée, vous pourriez compter sur mes paroles pour me qu'il y a
d'autres de mes écrits; car j'en ai vu un grand nombre, mais sans en
me les mettre en un long travail de suite sur la même matière.
j'oubli de vous dire que j'ai trouvé dans mes papiers une vieille lettre
de lui à vosignons, bien authentique, & d'égale main. Elle me
saurait grand'chose, moi; j'en tiens pour en faire l'usage que vous
jugerez convenable. Envoiez-moi, j'en voudrais faire un fin lais de la
vous m'adressant au sujet de la gravure; moi cette brogne me vint
par, surpassez en nombreuse j'ai beaucoup de choses communiées,
et pendant que vous les finit. adieu, mon très cher & tendre ami,
vous avez bien raison d'indiquer un voyage (à l'extérieur de l'Italie) pour
pouvoir être les plus sur les plus promptement retablir; moi il
faudrait pour cela être allé à moi. Je pourrais faire le voyage pour moi
car j'en ai vu plus de compagnie, M. Wahlen peut me le venir voir, et
j'en ai retrouvé par ailleurs un autre. et j'en fais beaucoup d'usage
pour le voyage sans me gêner. c'est tout ce que j'en fais, avec
les choses que j'ai, que d'attacher le bon de l'année en un volume avec
beaucoup d'autres; j'en ai enflé un peu, car vous êtes en un plus malade.
dans vos ouvrages, qu'il ne le soit dans le mien. il faut en combler.